

Am. les. de Ww. Copie.
Prinses les. Monsieur;

On ose tous les jours importuner le Roy de non
mauvais discours, ie vous supplie très-h^{te} de vouloir
expliquer à S. M. à la P^{mi}de occasion, que ie ne scay
plus de quoy satisfaire en Hollande, quand on en j^u
prie de rendre compte pourquoy ie ne procure pas icy
la fin de ma poursuite et l'effet de la parole du Roy.
puis qu'il a esté, et se peut vérifier par plus^{rs} lettres
que dès le 10^e de Mars la demolition de ces pauvres
bastions d'orange a esté bien achevée, qu'on y a semé
le terrain de Avoine et ensemencé tous les occurons. de
sorte, Monsieur, qu'on vainement dit on qu'il n'y a ni un
point de nouvelle de ce costé de ceux qui s'employent à avoir
peu de terre d'ice disputer, et n'y d'incertitude qu'aux fraix
du Roy, et au grand préjudice des affaires du Prince.
Accordez moy, au nom de Dieu, cette dernière grace,
qui suis

Mr. C. de Witt
Amsterdam

Le 10^e de Mars 1702
Amsterdam
Monsieur de Witt
Je vous prie de m'excuser
de ne vous avoir rien écrit
jusqu'à présent. Je suis
travaille par une fièvre
qui me rend incapable
de tout faire. Je ne
peux que vous dire que
je suis toujours avec
vous de tout coeur &
de tout coeur. Je suis
vostre très humble
serviteur
C. de Witt